



## FOIRE AUX QUESTIONS :

**«Quelle est la place du prêtre dans la vie de sainte Thérèse de Lisieux ?  
- réflexion à la lumière de l'année sacerdotale. »**

Sainte Thérèse de l'Enfant JESUS est une fleur incomparable du Carmel. Le pape Pie X, en 1913, disait qu'elle était « *La plus grande sainte des temps modernes* ». Son action s'est étendue au monde entier et l'Eglise en a fait un Docteur de l'Eglise, avec sainte Thérèse d'Avila et sainte Catherine de Sienne. « *Le message que cette sainte apporte au monde est un des plus mystérieux et des plus pressants qu'il ait jamais reçu. Le monde se meurt faute d'enfance, et c'est bien contre elle que les demi-dieux totalitaires poussent leurs canons et leurs tanks.* » comme dit Bernanos.

Quant au prêtre, Thérèse dira, à la fin de sa vie, à quel point il était dans son cœur : « **Je sens en moi la vocation de prêtre ; avec quel amour, ô JESUS, je te porterais dans mes mains lorsque, à ma voix, tu descendrais du Ciel... Avec quel amour je te donnerais aux âmes !** »

A l'âge de 14 ans, dans cette nuit de Noël 1886, l'enfant malade qu'elle était se convertit et retrouve la force qu'elle avait à trois ans : l'idée du Carmel s'impose à elle. Elle veut y suivre ses sœurs. Son père va l'inviter à un pèlerinage à Rome, en novembre 1887, pour lui changer les idées, alors qu'elle n'y voit qu'un seul but : obtenir du pape Léon XIII la permission de rentrer au Carmel à l'âge de 15 ans. C'est au cours de ce voyage qu'elle découvre que les prêtres, dont elle croyait l'âme « plus pure que du cristal », sont eux aussi des pécheurs, et qu'il faut prier pour eux. Ce sera une motivation nouvelle pour son entrée au Carmel : **prier pour les prêtres.**

Cela dit, elle rencontrera des prêtres admirables dans sa vie au Carmel : alors que l'aumônier se montrait plein de méfiance, en face des grands élans, heureusement un prêtre de missions ouvrières qu'on avait dû prendre en remplacement pour assurer la retraite d'octobre 1891, le Père Alexis, va libérer complètement son âme. Enfin elle peut s'engager dans la voie de l'amour devant lequel elle piétinait : « Non seulement j'avance, mais je vole ! »

A son tour, combien de prêtres cette petite carmélite, morte à 24 ans, va-t-elle libérer et pousser dans la voie de l'amour ! Les plus beaux textes qui montrent ses intuitions géniales où elle ne sépare plus la justice de Dieu de sa miséricorde sont dans les lettres adressées à deux jeunes missionnaires qu'on lui avait confiés à la fin de sa vie : « **C'est cette justice qui effraye tant d'âmes qui fait le sujet de ma joie et de ma confiance... J'espère autant de la justice du bon Dieu que de sa miséricorde.** » (9 mai 1897)

*Père André Doze  
Prêtre du diocèse de Bayonne – confesseur à Lourdes*